Ingénierie Dirigée par les Modèles Méta-modélisation et transformations de modèles

Marc Pantel, Xavier Crégut, Benoît Combemale, Arnaud Dieumegard

IRIT-ENSEEIHT
2, rue Charles Camichel - BP 7122
F-31071 Toulouse Cedex 7
{prenom.nom}@enseeiht.fr

Sommaire

Introduction à l'ingénierie dirigée par les modèles

Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Méta-modélisation (avec Ecore)

Le langage OCL

Sommaire

Introduction à l'ingénierie dirigée par les modèles

Intérêt des modèles Modèles et méta-modèles Les types de modèles dans un développement Transformation de modèles

Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Méta-modélisation (avec Ecore)

Le langage OCL

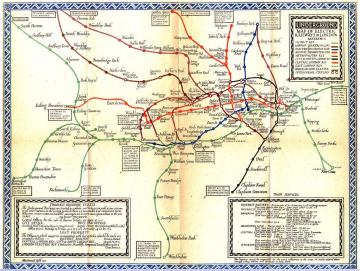
Rôle d'un modèle

- On utilise des modèles pour mieux comprendre un système.
 Pour un observateur A, M est un modèle de l'objet O, si M aide A à répondre aux questions qu'il se pose sur O. (Minsky)
- Un modèle est une simplification, une abstraction du système.
- Exemples:
 - une carte routière
 - une partition de musique
 - un plan d'architecte
 - un diagramme UML
 - **.**..
- Un modèle permet :
 - de comprendre,
 - de communiquer,
 - de construire

Intérêt des modèles

Exemple : plan géographique du métro de Londres

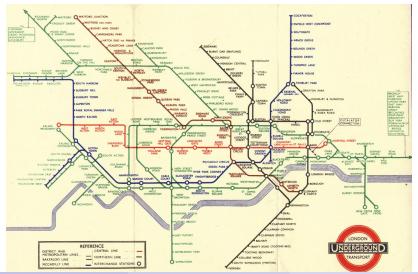
Version de 1921 (http://www.clarksbury.com/cdl/maps.html)



Intérêt des modèles

Exemple : plan schématique du métro de Londres

Version schématique — Harry Beck — de 1938 (http://www.clarksbury.com/cdl/maps.html)



Intérêt des modèles

Pourquoi modéliser?

- Mieux comprendre les systèmes complexes
- Séparation des préoccupations/aspects
- Abstraction des plateformes :
 - Architecture matérielle, Réseau
 - Architecture logicielle, Système d'exploitation
 - Langages
- Abstraction des domaines applicatifs
- Réutilisation
- Formalisation

Intérêt des modèles

Pourquoi de nombreux modèles?

- Le long du cycle de vie :
 - Analyse des besoins (indépendant solution)
 - Architecture, Conception détaillée (indépendant plateforme)
 - Réalisation, Déploiement (dépendant plateforme)
- Différentes étapes de raffinement dans une même phase
- Séparation des préoccupations
 - Nombreux domaines applicatifs
 - Nombreuses plateformes (matériel, logiciel, technologique)
 - Nombreuses contraintes (service et qualité de service)

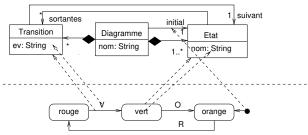
- Modèles et méta-modèles

Modèles et méta-modèles

Définition : Méta-modèle = modèle du modèle.

 \Longrightarrow II s'agit de décrire la structure du modèle.

Exemple : Structure d'un diagramme à état (diagramme de classe UML)



Conformité: Un modèle est conforme à un méta-modèle si :

- ▶ tous les éléments du modèle sont instance d'un élément du méta-modèle :
- et les contraintes exprimées sur le méta-modèle sont respectées.

Conformité (vision tabulaire) M1/M2

Etat

ID	nom	sortantes	
E1	"orange"	T2	
E2	"rouge"	T3	
E3	"vert"	T1	

Transition

mansicion				
ev suivant				
"O"	E1			
"R"	E2			
"V"	E3			
	ev "O" "R"			

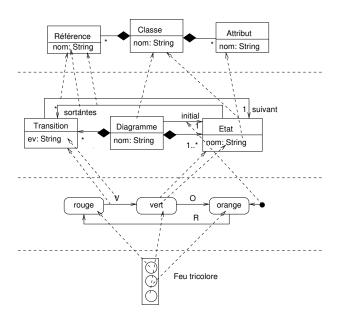
Diagramme

ID	nom	etats	initial	transitions
D1	"Feu Tricolore"	E1, E2, E3	E1	T1, T2, T3

Suite : Où est décrit le méta-modèle?

Modèles et méta-modèles

Exemple : le monde réel est un feu tricolore



Conformité (vision tabulaire) M2/M3

Classe

ID	nom	attributs	references
C1	"Diagramme"	A1	R1, R2, R3
C2	"Etat"	A2	R4
C3	"Transition"	A3	R5

Attribut

ID	nom	type
۸.1	п. п	11C1 ' 11
A1	"nom"	"String"
4.0		"C' ' "
A2	"nom"	"String"
Α3	"ev"	"C+ring"
AS	ev	"String"

Reference

ID	nom	cible	min	max	composition
R1	"etats"	C2	1	*	true
R2	"transitions"	С3	0	*	true
R3	"initial"	C2	1	1	false
R4	"sortantes"	С3	0	*	false
R5	"suivant"	C2	1	1	false

Suite: Où est décrit le méta-méta-modèle?

Modèles et méta-modèles

Modèles et méta-modèles

Conformité (vision tabulaire) M3/M3

Classe

ID	nom	attributs	references
C1	"Classe"	A1	R1, R2
C2	"Attribut"	A2, A3	
C3	"Reference"	A4, A5, A6, A7	R3

Attribut

/ teer loat			
nom	type		
"nom"	"String"		
"nom"	"String"		
"type"	"String"		
"nom"	"String"		
"min"	"int"		
"max"	"int"		
"composition"	"boolean"		
	nom "nom" "nom" "type" "nom" "min" "max"		

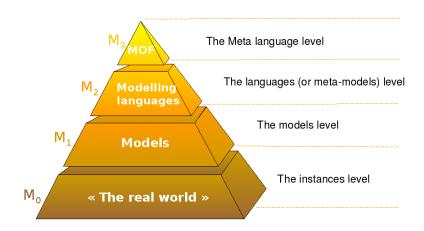
Reference

ID	nom	cible	min	max	composition
R1	"attributs"	C2	0	-1 (*)	true
R2	"references"	C3	0	-1 (*)	true
R3	"cible"	C1	1	1	false

Suite: Où est décrit le méta-méta-méta-modèle? Réponse: Il n'y en pas: M4 = M3

Modèles et méta-modèles

Pyramide de l'OMG



└ Modèles et méta-modèles

Pyramide de l'OMG

Explications

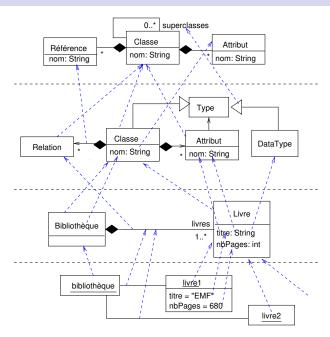
- M3 : méta-méta-modèle :
 - réflexif : se décrit en lui-même
 - pour définir des méta-modèles, langages (exemple : UML)
 - exemple MOF de l'OMG
- M2 : méta-modèle : langage de modélisation pour un domaine métier
 - Exemples : UML2, SPEM...
- ► M1 : modèle : un modèle du monde réel
 - Exemples : un modèle de feu tricolore, un modèle de bibliothèque...
- M0 : le monde réel
 - Exemples : un feu tricolore, une bibliothèque...

Remarque : Le numéro permet de préciser l'objectif du « modèle ». Dans la suite, les notions de modèle et méta-modèle sont suffisantes.

Pas nouveau:

- Grammarware : EBNF, syntaxe de Java, Programme Java, exécution
- XMLware : XML+DTD, MathML, document valide, données réelles

Exemple : le monde réel est une bibliothèque



Modèles et méta-modèles

Intérêt des méta-modèles

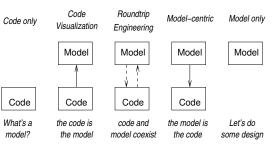
- définir les propriétés structurelles d'une famille de modèles :
 - capturées par la structure du méta-modèle (multiplicité, références, etc.)
 - exprimées dans un langage de contrainte.
 Exemple : Exprimer que le nb de pages d'un livre est positif en OCL :

context Livre inv: nbPages > 0

- décider de la **conformité** d'un modèle par rapport à un métamodèle
- transformer le modèle (restructuration, raffinement, traduction vers un autre MM, syntaxes concrètes...)
- permettre l'interopérabilité entre outils grâce à une description connue (le MM) des données échangées
- plus généralement, raisonner et travailler sur les modèles
- **...**
- Mais a-t-on défini la sémantique du MM?

Remarque : La sémantique d'un langage de programmation est définie sur le langage (M2), pas sur le programme (M1).

Modèle et code : différentes perspectives



(http://www.ibm.com/developerworks/rational/library/3100.html)

Remarque : L'évolution est à aller vers le tout modèle :

- modèles nécessaires car au début le système est trop compliqué
- besoin de vérifier/valider les modèles (coût si erreurs identifiées tardivement)
- raffiner les modèles et aller vers le code

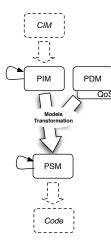
Modèles et méta-modèles

Les types de modèles dans un développement

Le modèle au centre du développement

Objectif: Tenter une interopérabilité par les modèles

- Partir de CIM (Computer Independant Model) :
 - aucune considération informatique n'apparaît
- Faire des modèles indépendants des plateformes (PIM)
 - rattaché à un paradigme informatique;
 - indépendant d'une plateforme de réalisation précise
- ► Spécifier des règles de passage (transformation) vers ...
- ... les modèles dépendants des plateformes (PSM)
 - version modélisée du code;
 - souvent plus facile à lire.
- ▶ Automatiser au mieux la production vers le code $PIM \rightarrow PSM \rightarrow Code$
- ⇒ Processus en Y



Transformation de modèles

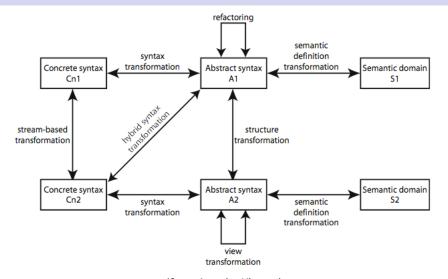
Exemples de transformation

- ightharpoonup PIM \longrightarrow PIM :
 - privatiser les attributs
 - réorganiser le code (refactoring) : introduction de patron de conception...
- ightharpoonup PIM \longrightarrow PSM
 - génération semi-automatique grâce à des marqueurs :
 - Classe marquée active ⇒ hérite de Thread...
 - persistance
 - motif de passage d'une classe UML à une classe lava
 - prise en compte de l'héritage multiple (C++, Eiffel, Java)
 - prise en compte des technologies disponibles
- ▶ PSM → PIM ·
 - adaptation pour gérer l'interopérabilité entre outils
 - rétroconception, abstraction, analyse statique...

Conséquence : L'Ingénierie Dirigée par les Modèles repose sur la **méta-modélisation** ET les **transformations**.

Transformation de modèles

Types de transformation



(from Anneke Kleppe)

Sommaire

Introduction à l'ingénierie dirigée par les modèles

Étude de cas : vérifier des modèles de processus Définition du problème Les réseaux de Petri Traduction des processus en réseau de Petri Architecture générale de l'application

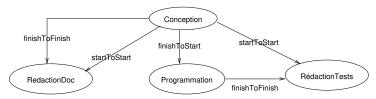
Méta-modélisation (avec Ecore)

Le langage OCL

Définition du problème

Étude de cas : Vérifier la terminaison de processus

- Définition : Un processus (Process) est composé de plusieurs éléments :
 - activités (WorkDefinition)
 - dépendances (WorkSequence) entre activités
 - ressources (Resource)
 - et des notes (Guidance)
- Exemple de processus (sans resources)



Question: Est-ce qu'un processus (quelconque) peut se terminer?

L Définition du problème

Problèmes posés

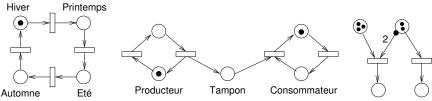
Pour répondre à la question, il faut :

- savoir comment sera exécuté un procédé (sémantique d'exécution)
- en particulier, tenir compte des contraintes :
 - dépendances (WorkSequence) : vérifier l'état des activités
 - ressources (*Resource*) : il faut gérer les allocations et les libérations
- examiner (toutes) les exécutions possibles pour voir si une au moins termine
- être efficace, etc.
- ⇒ Ceci est difficile!
- Solution choisie :
 - Définir une sémantique par traduction
 - exprimer la sémantique de SimplePDL en s'appuyant sur un langage formel (ex. les réseaux de Petri).
 - et s'appuyer sur les outils existants (ex. le model-checker de Tina)

Les réseaux de Petri

Les réseaux de Petri

Quelques exemples :

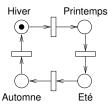


- ▶ Vocabulaire: place, transition, arc, read arc, jeton
- Une transition est franchissable si toutes les places entrantes contiennent au moins le nombre de jetons indiqué sur l'arc
- ➤ Tirer une transition : enlever des places entrantes le nombre de jetons correspondant au poids de l'arc (sauf read_arc) et placer dans les places de sorties le nombre de jetons indiqué sur les arcs sortants

Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Les réseaux de Petri

Syntaxe concrète des réseaux de Petri pour Tina



pl Hiver (1) tr h2p Hiver —> Printemps tr p2e Printemps —> Ete tr e2a Ete —> Automne tr a2h Automne —> Hiver

Expression de propriétés

Propriétés exprimées en LTL (Logique Temporelle Linéaire) :

```
[] <> Ete; # Toujours il y aura un été

- <> Ete; # Il n'y aura pas d'été
```

Pour vérifier ces propriétés, il suffit de taper :

```
tina —s 3 saisons.net saisons.ktz
selt —S saisons.scn saisons.ktz —prelude saisons.ltl
```

▶ Le résultat est :

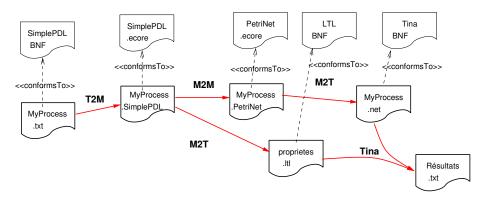
```
1 Selt version 2.9.4 —— 11/15/08 —— LAAS/CNRS
2 ktz loaded, 4 states, 4 transitions
3 0.000s
4
5 — source saisons.ltl;
6 TRUE
7 FALSE
8 state 0: Hiver
9 — h2p ... (preserving T)—>
10 state 2: Ete
11 — e2a ... (preserving Ete)—>
12 state 4: Automne
13 faccepting all|
```

Propriété 1 vraie Propriété 2 fausse un contre-exemple fourni

0.0005

Architecture générale de l'application

Schéma général



Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Architecture générale de l'application

Méta-modèles et transformations

Deux méta-modèles :

- SimplePDL
- PetriNet

Trois types de transformations :

- Transformations **texte à modèle** pour définir des syntaxes concrètes :
 - textuelles : par exemple avec Xtext
 - graphique : par exemple avec GMF ou Sirius
- ▶ Transformations de modèle à modèle :
 - traduire un modèle SimplePDL en un modèle PetriNet
- Transformations modèle à texte :
 - transformer un modèle PetriNet dans la syntaxe concrète de Tina
 - engendrer la propriété LTL de terminaison à partir d'un modèle de SimplePDL

Sommaire

Introduction à l'ingénierie dirigée par les modèles

Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Méta-modélisation (avec Ecore)

Les langages de méta-modélisation Le langage Ecore d'Eclipse/EMF Métamodélisation de SimplePDL Métamodélisation PetriNet

Le langage OCL

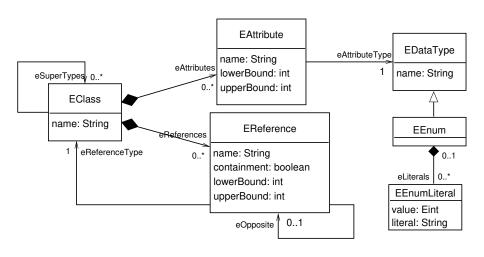
Les langages de méta-modélisation

Plusieurs langages proposés :

- MOF (Meta-Object Facility) proposé par l'OMG, variantes EMOF et CMOF Au départ description de UML en UML Extraction du minimum d'UML pour décrire UML ⇒ MOF
- ► **Ecore** : Eclipse/EMF (Eclipse Modelling Framework) Implantation de EMOF (équivalent)
- KM3 (Kernel MetaMetaModel) : Meta-modèle de AMMA/ATL, (LINA, Nantes)
- Kermeta : (IRISA, Rennes) extension de EMOF/Ecore pour permettre de décrire le comportement d'un méta-modèle (méta-programmation).
- GME (The Generic Modeling Environment), Vanderbilt. http://www.isis.vanderbilt.edu/projects/gme/

Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

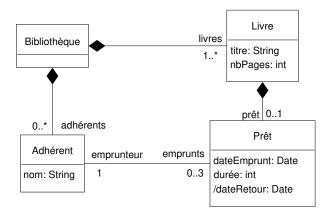
Extrait du méta-modèle ECore : principales notions



Le langage Ecore d'Eclipse/EMF

Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

Exemple de modèle ECore : bibliothèque



Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

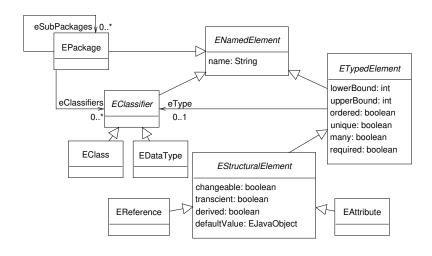
Principaux constituants

- EClass : Description d'un concept caractérisé par des attributs et des références
- EAttribute : une propriété de l'objet dont le type est « élémentaire »
- EReference : une référence vers un autre concept (EClass) équivalent à une association UML avec sens de navigation
- La propriété containment indique s'il y a composition :
 - vrai : l'objet référencé est contenu (durées de vie liées)
 - faux : c'est une référence vers un objet contenu par un autre élément.
- multiplicité définie sur les attributs et les références (idem UML).
 Convention : on note -1 pour indiquer * pour upperBound
- Héritage multiple : eSuperTypes
- Référence eOpposite pour indiquer que deux références opposées sont liées (équivalent association UML).

Le langage Ecore d'Eclipse/EMF

Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

Extrait méta-modèle ECore : propriétés structurelles



Le langage Ecore d'Eclipse/EMF

Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

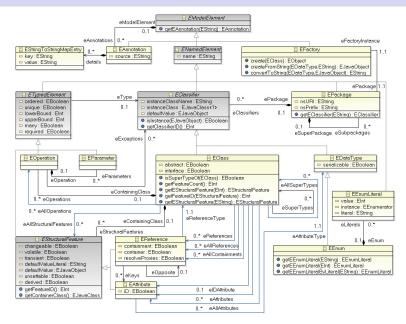
Autres caractéristiques de Ecore

- Méta-modèle : plus riche que le premier présenté.
- Éléments abstraits : ENamedElement, ETypedElement, etc.
- Paquetage : ensemble de classes et paquetages
- Caractéristiques liées à la multiplicité : ordered, unique...
- EEnum : énumération : lister les valeurs possibles d'un EDataType.
- Opération (non présentées) : décrit la signature des opérations, pas le code.

Remarque : Héritage multiple et classes abstraites favorisent la factorisation et la réutilisation (ex : ENamedElement, ETypedElement).

Métamodèle d'Ecore

https://dzone.com/refcardz/essential-emf



Le langage Ecore d'Eclipse/EMF

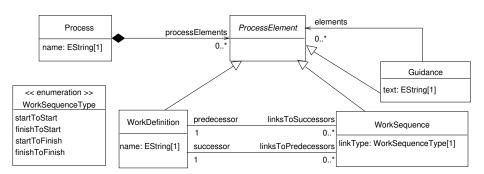
Intérêt de définir un modèle ECore

EMF permet d'engendrer :

- Le modèle Java correspondant :
 - chaque EClass donne une interface et une réalisation. Justification :
 - ▶ Bonne pratique que de définir des interfaces!
 - Permet de gérer l'héritage multiple
 - équipée d'observateurs (changement d'attribut ou de référence).
- Un schéma XML correspondant et les opérations de sérialisation/désérialisation associées.
- Un éditeur arborescent pour saisir un modèle.

Métamodélisation de SimplePDL

Le métamodèle de SimplePDL



Attention : Toutes les propriétés ne sont pas capturées par le MM.

⇒ Il faut donc le compléter : sémantique statique

Par exemple avec des propriétés OCL.

Métamodélisation de SimplePDL

Contraintes OCL

```
context ProcessElement
def: process(): Process =
    Process.allInstances()->select(p | p.processElements->includes(self))
        ->asSequence()->first()

context WorkSequence
inv previousWDinSameProcess: self.predecessor.process = self.process
inv nextWDinSameProcess: self.successor.process = self.process
```

L Métamodélisation de SimplePDL

Même métamodèle dans avec une syntaxe textuelle (OCLinECore) I

```
package simplepdl : simplepdl = 'http://simplepdl' {
      enum WorkSequenceType { serializable } {
        literal startToStart:
        literal finishToStart = 1:
        literal startToFinish = 2;
        literal finishToFinish = 3;
      class Process {
        attribute name : String;
10
        property processElements : ProcessElement[*] { ordered composes };
11
        invariant nameForbidden: name <> 'Process':
12
13
14
      abstract class ProcessElement {
15
        property process : Process { derived readonly transient volatile !resolve } {
16
          derivation: Process.allInstances()
17
              ->select(p | p.processElements->includes(self))
18
              ->asSequence()->first():
19
20
21
22
23
      class WorkDefinition extends ProcessElement {
        property linksToPredecessors#successor : WorkSequence[*] { ordered };
24
        property linksToSuccessors#predecessor : WorkSequence[*] { ordered };
25
        property suivantes: WorkDefinition[*] { derived readonly transient volatile !resolve
26
27
```

Même métamodèle dans avec une syntaxe textuelle (OCLinECore) II

```
derivation: self.linksToSuccessors->select(successor);
28
29
        attribute name : String:
30
        invariant previousWSinSameProcess:
31
          self.process.processElements->includesAll(self.linksToPredecessors);
32
        invariant nextWSinSameProcess:
33
          self.process.processElements->includesAll(self.linksToSuccessors);
34
36
      class WorkSequence extends ProcessElement {
37
        attribute linkType : WorkSequenceType;
38
        property predecessor#linksToSuccessors : WorkDefinition:
39
        property successor#linksToPredecessors : WorkDefinition;
40
        invariant previousWDinSameProcess: self.process = self.predecessor.process;
41
        invariant nextWDinSameProcess: self.process = self.successor.process:
42
43
44
      class Guidance extends ProcessElement {
45
        property element : ProcessElement[*] { ordered }:
46
        attribute text : String[?];
47
```

Ingénierie Dirigée par les Modèles

Méta-modélisation (avec Ecore)

Métamodélisation PetriNet

Le métamodèle PetriNet

Exercice : Proposer un métamodèle en langage ECore pour représenter un réseau de Petri.

Exercice : Lister les contraintes OCL à définir pour garantir que les modèles conformes correspondent à un réseau de Petri valide.

Sommaire

Introduction à l'ingénierie dirigée par les modèles

Étude de cas : vérifier des modèles de processus

Méta-modélisation (avec Ecore)

Le langage OCL

Motivation Présentation générale d'OCL Syntaxe du langage Conseils Motivation

Objectif général

Objectif: OCL est avant tout un **langage de requête** pour calculer une *expression sur un modèle en s'appuyant sur sa syntaxe* (son méta-modèle).

⇒ Une expression exprimée une fois, pourra être évaluée sur tout modèle conforme au méta-modèle correspondant.

Exemple: pour une bibliothèque particulière on peut vouloir demander:

- Livres possédés par la bibliothèque? Combien y en a-t-il?
 - Auteurs dont au moins un titre est possédé par la bibliothèque?
 - ► Titres dans la bibliothèque écrits par Martin Fowler?
 - Nombre de pages du plus petit ouvrage?
 - Nombre moyen de pages des ouvrages?
 - Ouvrages de plus 100 pages écrits par au moins trois auteurs?

Programmation par contrat

Principe : Établir formellement les responsabilités d'une classe et de ses méthodes.

Moyen : définition de propriétés (expressions booléennes) appelées :

- invariant : propriété définie sur une classe qui doit toujours être vraie, de la création à la disparition d'un objet.
 - Un invariant lie les requêtes d'une classe (état externe).
- précondition : propriété sur une méthode qui :
 - doit être vérifiée par l'appelant pour que l'appel à cette méthode soit possible;
 - peut donc être supposée vraie dans le code de la méthode.

postconditions : propriété sur une **méthode** qui définit l'effet de la méthode, c'est-à-dire :

- spécification de ce que doit écrire le programmeur de la méthode;
- caractérisation du résultat que l'appelant obtiendra.

Exercice : Invariant pour une Fraction (état = numérateur et dénominateur)?

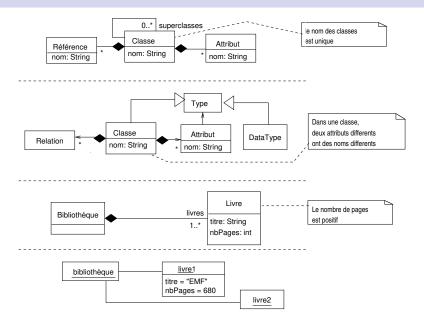
Exercice : Pré- et postconditions de racine carrée et de pgcd?

OCL et Diagrammes d'UML

OCL peut être utilisé sur différents diagrammes d'UML :

- diagramme de classe :
 - définir des préconditions, postconditions et invariants :
 Stéréotypes prédéfinis : «precondition», «postcondition» et «invariant»
 - caractérisation d'un **attribut dérivé** (p.ex. le salaire est fonction de l'âge)
 - spécifier la valeur initiale d'un attribut (p.ex. l'attribut salaire d'un employé)
 - spécifier le code d'une opération (p.ex. le salaire annuel est 12 fois le salaire mensuel)
- diagramme d'état :
 - spécifier une garde sur une transition
 - exprimer une expression dans une activité (affectation, etc.)
 - **...**
- diagramme de séquence :
 - spécifier une garde sur un envoi de message
- **...**

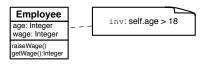
OCL et Méta-modélisation : préciser la sémantique statique d'un modèle



The Object Constraint Language

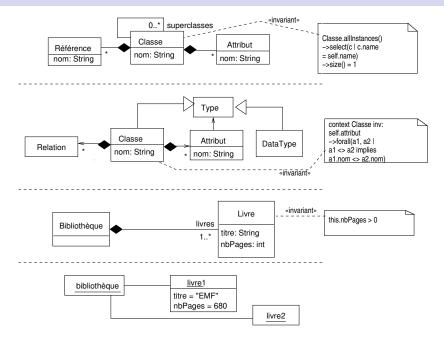
Objectifs initiaux

- Les langages formels traditionnels (e.g. Z) requièrent de la part des utilisateurs une bonne compréhension des fondements mathématiques.
- Object Constraint Language (OCL) a été développé dans le but d'être :
 - formel, précis et non ambigu,



- utilisable par un large nombre d'utilisateurs,
- un langage de spécification (et non de programmation!),
- supporté par des outils.

Préciser la sémantique statique d'un modèle



The Object Constraint Language

Historique

- Développé en 1995 par IBM,
- Inclu dans le standard UML jusqu'à la version 1.1 (1997),
- ▶ OCL 2.0 Final Adopted Specification (ptc/06-05-01), May 2006.
- ▶ VErsion actuelle : OCL 2.3.1 (ptc/2009-05-03), January 2012.

The Object Constraint Language

Propriétés du langage

Langage de spécification sans effet de bord

- une expression OCL calcule une valeur... et laisse le modèle inchangé!
 - ⇒ l'état d'un objet ne peut pas être modifié **par** l'évaluation d'une expression OCL
- l'évaluation d'une expression OCL est instantanée
 - ⇒ l'état des objets ne peut donc pas être modifié **pendant** l'évaluation d'une expression OCL
- OCL n'est pas un langage de programmation!
- OCL est un langage typé :
 - Chaque expression OCL a un type
 - OCL définit des types primitifs : Boolean, Integer, Real et String
 - Chaque Classifier du modèle est un nouveau type OCL
 - Intérêt : vérifier la cohérence des expressions exemple : il est interdit de comparer un String et un Integer

Syntaxe du langage

Les types OCL de base

Les types de base (*Primitive*) sont **Integer**, **Real**, **Boolean** et **String**. Les opérateurs suivants s'appliquent sur ces types :

Opérateurs relationnels	=, <>, >, <, >=, <=	
Opérateurs logiques	and, or, xor, not, if then	
	elseendif	
Opérateurs mathématiques	+, -, /, *, min(), max()	
Opérateurs pour les chaînes de caractères	concat, toUpper, substring	

Attention : Concernant l'opérateur if ... then ... else ... endif :

- la clause **else** est nécessaire et,
- les expressions du **then** et du **else** doivent être de même type.

Attention: and, or, xor ne sont pas évalués en court-circuit!

Syntaxe du langage

Priorité des opérateurs

Liste des opérateurs dans l'ordre de priorité décroissante :

Remarque : Les parenthèses peuvent être utilisées pour changer la priorité.

Les autres types OCL

- ▶ Tous les éléments du modèle sont des types (OclModelElementType),
 - y compris les énumérations : Gender :: male,
- Type Tuple: enregistrement (produit cartésien de plusieurs types)
 Tuple {a: Collection(Integer) = Set{1, 3, 4}, b: String = 'foo'}
- OclMessageType :
 - utilisé pour accéder aux messages d'une opération ou d'un signal,
 - offre un rapport sur la possibilité d'envoyer/recevoir une opération/un signal.
- VoidType :
 - a seulement une instance oclUndefined.
 - est conforme à tous les types.

Contexte d'une expression OCL

Une expression est définie sur un **contexte** qui identifie :

une cible : l'élément du modèle sur lequel porte l'expression OCL

Т	Type (Classifier : Interface, Classe)	context Employee	
М	Opération/Méthode	context Employee::raiseWage(inc:Int)	
Α	Attribut ou extrémité d'association	context Employee::job : Job	

le rôle : indique la signification de cette expression (pré, post, invariant...) et donc contraint sa cible et son évaluation.

rôle	cible	signification	évaluation	
inv	Т	invariant	toujours vraie	
pre	М	précondition	avant tout appel de M	
post	М	postcondition	après tout appel de M	
body	М	résultat d'une requête	appel de M	
init	Α	valeur initiale de A	création	
derive	Α	valeur de A	utilisation de A	
def	Т	définir une méthode ou un attribut		

Syntaxe du langage

Syntaxe d'OCL

inv (invariant) doit toujours être vrai (avant et après chaque appel de méthode)

context e : Employee inv : self.age > 18 context Employee **inv** age 18: e.age > 18

pre (precondition) doit être vraie avant l'exécution d'une opération post (postcondition) doit être vraie après l'exécution d'une opération

> context Employee::raiseWage(increment : Integer) **pre**: increment > 0

post my post: self.wage = self.wage@**pre** + increment

context Employee::getWage(): Integer

post: result = self.wage

Remarques: result et @pre: utilisables seulement dans une postcondition

- **exp@pre** correspond à la valeur de expr avant l'appel de l'opération.
- result est une variable prédéfinie qui désigne le résultat de l'opération.

Syntaxe d'OCL

body spécifie le résultat d'une opération

context Employee::getWage() : Integer
body: self.wage

init spécifie la valeur initiale d'un attribut ou d'une association

context Employee::wage : Integer init: 900

▶ **derive** spécifie la règle de dérivation d'un attribut ou d'une association

context Employee::wage : Integer
 derive: self.age * 50

def définition d'opérations (ou variables) qui pourront être (ré)utilisées dans des expressions OCL.

context Employee
 def: annualIncome : Integer = 12 * wage

La navigation dans le modèle

Accès aux informations de la classe

- Une expression OCL est définie dans le contexte d'une classe
 - en fait : un type, une interface, une classe, etc.
- Elle s'applique sur un objet, instance de cette classe :
 - ⇒ cet objet est désigné par le mot-clé self.
- Étant donné un accès à un objet (p.ex. self), une expression OCL peut :
 - accéder à la valeur des attributs :
 - self.nbPages
 - unLivre.nbPages
 - appeler toute requête définie sur l'objet :
 - self.getNbPages()
 - unLivre.getNbPages()

Rappel : Une requête (notée {isQuery} en UML) est une opération :

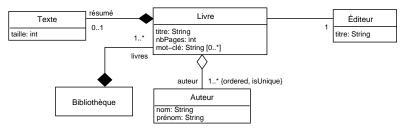
- qui a un type de retour (calcule une expression);
- et n'a pas d'effet de bord (ne modifie pas l'état du système).

Attention : une opération avec effet de bord est proscrite en OCL!

parcourir les associations...

Correspondance entre association et OCL

Exemple de diagramme de classe



- pour atteindre l'autre extrémité d'une association, on utilise :
 - le rôle, p.ex. : unLivre.résumé
 - ▶ à défaut le nom de la classe en minuscule : unLivre.éditeur
- La manière dont une association est vue en OCL dépend :
 - de sa multiplicité : un exactement (1), optionnel (0..1), > 2
 - de ses qualificatifs : { isUnique}, { isOrdered}

Le langage OCL

Syntaxe du langage

Correspondance entre association et OCL

association avec multiplicité ≤ 1

- multiplicité 1 : nécessairement un objet à l'extrémité (invariant implicite)
 - unLivre.éditeur
- multiplicité 0..1 (optionnel) :
 - utiliser l'opération ocllsUndefined()
 - unLivre.résumé. ocllsUndefined() est :
 - vraie si pas de résumé,
 - faux sinon
 - Exemple d'utilisation :

```
if unLivre.résumé.ocllsUndefined() then
    true
else
    unLivre.résumé.taille >= 60
endif
```

Correspondance entre association et OCL

association avec multiplicité ≥ 2

- les éléments à l'extrémité d'une association sont accessibles par une collection
- OCL définit quatre types de collection :
 - **Set**: pas de double, pas d'ordre
 - **Bag**: doubles possibles, pas d'ordre
 - OrderedSet : pas de double, ordre
 - **Sequence**: doubles possibles, ordre
- Lien entre associations UML et collections OCL

UML	Ecore	OCL
		Bag
isUnique	Unique	Set
isOrdered	Ordered	Sequence
isUnique, isOrdered	Unique, Ordered	OrderedSet

Exemple : unLivre.auteur : la collection des auteurs de unLivre

Les collections OCL

Set : ensemble d'éléments sans doublon et sans ordre

```
Set {7, 54, 22, 98, 9, 54, 20..25}

--- Set{7,54,22,98,9,20,21,23,24,25} : Set(Integer)

--- ou Set{7,9,20,21,22,23,24,25,54,98} : Set(Integer), ou...
```

OrderedSet : ensemble d'éléments sans doublon et avec ordre

Bag : ensemble d'éléments avec doublons possibles et sans ordre

```
Bag {7, 54, 22, 98, 9, 54, 20..25}
— p.ex. : Bag{7,9,20,21,22,22,23,24,25,54,54,98} : Bag(Integer)
```

Sequence : ensemble d'éléments avec doublons possibles et avec ordre

```
Sequence {7, 54, 22, 98, 9, 54, 20..25} — Sequence {7,54,22,98,9,54,20,21,22,23,24,25} : Sequence (Integer)
```

Les collections sont génériques : Bag(Integer), Set(String), Bag(Set(Livre))

Opérations sur les collections (bibliothèque standard)

Pour tous les types de Collection

```
size(): Integer
                          — nombre d'éléments dans la collection self
includes(object: T): Boolean — est—ce que object est dans sefl?
excludes(object: T): Boolean -- est -ce que object n'est pas dans self?
count(object: T): Integer — nombre d'occurrences de object dans self
includesAll(c2: Collection(T)): Boolean
             -- est-ce que self contient tous les éléments de c2 ?
excludesAll(c2: Collection(T)): Boolean
             — est—ce que self ne contient aucun des éléments de c2 ?
isEmpty(): Boolean —— est—ce que self est vide?
notEmpty(): Boolean —— est—ce que self est non vide?
sum(): T —— la somme (+) des éléments de self
         -- l'opérateur + doit être défini sur le type des éléments de self
product(c2: Collection(T2)): Set( Tuple(premier: T, second: T2))
             -- le produit (*) des éléments de self
```

Opérations de la bibliothèque standard pour les collections

En fonction du sous-type de Collection, d'autres opérations sont disponibles :

- union
- intersection
- append
- ▶ flatten
- .

Une liste exhaustive des opérations de la bibliothèque standard pour les collections est disponible dans [OMG OCL 2.3.1, §11.7].

Opérations de la bibliothèque standard pour tous les objets

OCL définit des opérations qui peuvent être appliquées à tous les objets

ocllsTypeOf(t : OclType) : Boolean
 Le résultat est vrai si le type de self et t sont identiques.

context Employee

inv: self. ocllsTypeOf(Employee) -- is true
inv: self. ocllsTypeOf(Company) -- is false

- ocllsKindOf(t : OclType) : Boolean
 vrai si t est le type de self ou un super-type de de self.
- ocllsNew(): Boolean
 Uniquement dans les post-conditions
 vrai si le récepteur a été créé au cours de l'exécution de l'opération.
- ocllsInState(t : OclState) : Boolean
 Le résultat est vrai si l'objet est dans l'état t.

Opérations de la bibliothèque standard pour tous les objets

OCL définit des opérations qui peuvent être appliquées à tous les objets

- oclAsType(t : OclType) : T
 Retourne le même objet mais du type t
 Nécessite que oclIsKindOf(t) = true
- allInstances()
 - prédéfinie pour les classes, les interfaces et les énumérations,
 - le résultat est la collection de toutes les instances du type au moment de l'évaluation.

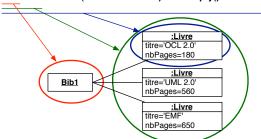
Opérateur select (resp. reject)

Permet de spécifier le sous-ensemble de tous les éléments de *collection* pour lesquels l'expression est vraie (resp. fausse pour *reject*).

- ightharpoonup collection ightharpoonup select(elem : T|expr)
- collection → select(elem|expr)
- collection → select(expr)

context Bibliothèque inv:

self.livres->select(name = 'OCL 2.0')->notEmpty()

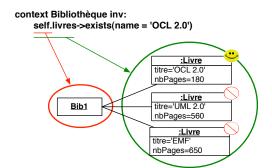


Syntaxe du langage

Opérateur exists

Retourne vrai si l'expression est vraie pour au moins un élément de la collection.

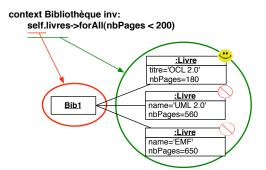
- ightharpoonup collection ightharpoonup exists(elem : T|expr)
- ▶ collection → exists(elem|expr)
- collection → exists(expr)



Opérateur forAll

Retourne vrai si l'expression est vraie pour tous les éléments de la collection.

- ightharpoonup collection ightharpoonup forAll(elem : T|expr)
- ightharpoonup collection ightarrow forAll(elem|expr)
- collection → forAll(expr)



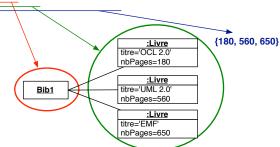
Syntaxe du langage

Opérateur collect

Retourne la collection des valeurs (*Bag*) résultant de l'évaluation de l'expression appliquée à tous les éléments de collection.

- collection → collect(elem : T|expr)
- collection → collect(elem|expr)
- collection → collect(expr)

context Bibliothèque def moyenneDesPages : Real =
 self.livres->collect(nbPages)->sum() / self.livres->size()



Opérateur iterate

Forme générale d'une itération sur une collection et permet de redéfinir les précédents opérateurs.

Syntaxe du langage

Plusieurs itérateurs pour un même opérateur

Remarque : les opérateurs *forAll, exist* et *iterate* acceptent plusieurs itérateurs :

```
Auteur. allInstances()—> forAll(a1, a2 | a1 <> a2 implies a1.nom <> a2.nom or a1.prénom <> a2.prénom)
```

Bien sûr, dans ce cas il faut nommer tous les itérateurs!

L Conseils

Conseils

- OCL ne remplace pas les explications en langage naturel.
 - Les deux sont complémentaires!
 - Comprendre (informel)
 - Lever les ambiguités (OCL)
- Éviter les expressions OCL trop compliquées
 - éviter les navigations complexes (utiliser let ou def)
 - bien choisir le contexte (associer l'invariant au bon type!)
 - éviter d'utiliser allInstances() :
 - rend souvent les invariants plus complexes
 - souvent difficile d'obtenir toutes les instances dans un système (sauf BD!)
 - décomposer une conjonction de containtes en plusieurs (inv, post, pre)
 - Toujours nommer les extrémités des associations (rôle des objets)